



Compétition internationale de courts métrages

Éléphant d'or (programme 2)

Fiche élève



FRANGIN

De Geoffroy Moneyron [France, 5'40, Animation]

Synopsis : Un jeune garçon tente de recontacter son frère parti à la guerre.

Pour comprendre ce film, il faut être attentif aux indices donnés par le réalisateur. Il suggère plus qu'il n'explique.

1. Ainsi, quand le grand frère quitte la maison, nous entendons des roulements de tambour. Quand l'enfant est sur le toit, préparant un message à donner au pigeon voyageur, il voit une file de véhicules qui fuient le pays. Qu'est-ce que cela évoque ?

A quel moment du film devine-t-on vraiment où le grand frère est parti ?

2. Après le départ de son frère, le jeune garçon l'attend, pense à lui et rêve des bons moments passés ensemble. Ces retours en arrière (qu'on appelle « flash-back » au cinéma) contrastent par leurs couleurs très vives. Note celles que tu as remarquées :

Quelle est la couleur dominante des autres séquences du film ?



BISCLAVRET

D'Emilie Mercier [Belgique / France, 14', Animation]

Synopsis : Une dame, épouse d'un baron, s'aperçoit que son mari s'absente souvent et le questionne. Il lui avoue qu'il se dénude et devient Bisclavret. Transformé en loup-garou, il saccage, pille et tue. Effrayée, la dame révèle ce secret à un chevalier.

1. La réalisatrice a choisi d'adapter un poème du 12^{ème} siècle. La narratrice récite et les personnages se parlent en vers. Pour nous mettre dans l'ambiance du Moyen Age et pour évoquer l'art du vitrail, elle a peint les décors et les personnages à l'encre, sur du papier, puis elle a animé les personnages grâce à un logiciel. L'ambiance des scènes de jour et de nuit sont très différentes : le dessin et les couleurs sont réalistes pour le jour tandis que les couleurs utilisées pour les scènes nocturnes sont profondes et mystérieuses.

Essaie de te rappeler des détails du château (architecture, ameublement, décoration) :

Pense maintenant aux scènes de nuit, quand le seigneur s'enfuit du château pour se métamorphoser en bisclavret : comment sont-elles dessinées ? Quelles couleurs sont employées ?



PACKED LIKE SARDINES (Ilu Kilikarbis)

De Stella Salumaa [Estonie, 3'09, Animation]

Synopsis : Vivre, c'est parfois être serré comme des sardines. On est si proches les uns des autres qu'il est difficile d'exister, d'être soi-même.

1. Le petit personnage qui cherche à échapper à la foule de ses semblables se distingue par quelques différences : en as-tu remarquées ?

.....

2. Dès qu'il profite du calme et de la solitude, un élément très proche du personnage « à part » se transforme en une multitude de petits êtres criards : la pluie, la mouche, les feuilles d'arbre... Que comprends-tu : est-ce lui qui transforme ce qui l'entoure ? Est-il impossible d'être différent ?

.....

3. Pourquoi, selon toi, retourne-t-il dans la boîte de sardines ?

.....



THE CHANGELING (Der Wechselbag)

De Maria Steinmetz [Allemagne, 8'20, Animation]

Synopsis : L'histoire d'un couple marié dont l'enfant a été remplacé par un petit troll.

La réalisatrice n'a pas cherché à dessiner les personnages de manière réaliste. Elle s'est beaucoup inspirée de la peinture religieuse du Moyen Age et en particulier de l'art des icônes : la mère a une auréole autour de la tête et porte son bébé emmailloté, telle une « Vierge à l'enfant ». Les décors font penser à des tapisseries : lorsque le bébé est tombé, il est sur le sol et les feuillages semblent tissés plus que dessinés.

Pour comprendre cette source d'inspiration, cherche sur Internet ou dans des livres :

- des icônes religieuses
- des tableaux de Vierge à l'enfant, de la « fuite en Egypte »
- des tapisseries : *La Dame à la licorne*, la tenture de l'Apocalypse...

2. Tout oppose les humains des trolls. Peux-tu trouver des différences entre eux (vêtements, couleurs, corps, voix, manières) ?

.....

3. La dernière séquence commence quand le père retrouve son enfant, près d'un étang : au-dessus de l'eau, nous revoyons les aventures vécues du côté des hommes et, dans le reflet, l'image très ressemblante de l'enfant avec le troll. Quel message veut faire passer cet effet de miroir ?

.....



TCHIP TCHOP

De Karim Aït Gacem [Burkina Faso / France, 2'35, Prise de vue réelle]

Synopsis : Dans la ville de Ouagadougou au Burkina Faso, deux bandes d'enfants s'opposent.

C'est un film très court, pendant lesquelles la tension monte progressivement et nous fait entrer dans le jeu des enfants. Au fur et à mesure, le nombre d'enfants à l'écran augmente : un enfant, seul dans le premier plan, rencontre deux enfants qui le poursuivent. Il rejoint quatre amis, etc. Mais c'est surtout la bande-son qui crée une progression de l'intensité. Peux-tu te rappeler les sons que tu as entendus ?

.....



LES PERDRIX

De Catherine Buffat et Jean-Luc Greco [France, 6', Animation]

Synopsis : Un homme ramène deux perdrix à sa femme. Il lui demande de bien les préparer pendant qu'il va inviter le chapelain pour les déguster entre copain.

1. Comme dans le fabliau du Moyen Age *Le Dit des perdrix*, les personnages de ce court-métrage illustrent des défauts humains. Relie chaque personnage et ses défauts (tu peux en trouver d'autres) :

LA FEMME

LE MARI

LE CHAPELAIN

le mensonge

la gourmandise

l'ambition

le ridicule

la colère

la crédulité

la brutalité

la grossièreté

2. Le comique et l'inquiétude vont de pair dans ce film. Peux-tu te rappeler des images (couleurs, dessins) et des sons (dialogues, chant, musique) qui t'ont fait rire ou qui t'ont fait redouter le pire ?

.....
.....
.....



MWANSA THE GREAT

De Rungano Nyoni [Afrique du Sud, 23', Prise de vue réelle]

Synopsis : Alors qu'il essaie de prouver qu'il est un héros, Mwansa commet l'impardonnable : il casse accidentellement la poupée en argile de sa sœur Shula. Il doit alors partir dans une quête, certes pour la réparer mais aussi pour prouver qu'il est bien Mwansa le Grand.

Afin de nous faire sentir la force et la richesse de l'imagination de Mwansa et ses sœurs, la réalisatrice introduit dans les actions des éléments imaginaires. Certains objets, vêtements ou personnages prennent des apparences différentes d'une scène à l'autre. Ainsi, Shoula, la grande fille, est-elle habillée et coiffée comme une dame quand le film commence et qu'elle « prend le thé » avec sa petite sœur. Juste après, quand Mwansa casse la poupée, nous la voyons portant ses vêtements ordinaires. As-tu repéré d'autres « transformations » qui sont le fruit de l'imagination des enfants ? Lesquelles ?

.....
.....
.....



PINCHAQUE, LE TAPIR COLOMBIEN

De Caroline Attia Larivière [Colombie / France, 5'07, Animation]

Synopsis : Pinchaque est une espèce de tapir, le plus grand mammifère terrestre natif d'Amérique Latine, découvert par deux scientifiques français au 19^{ème} siècle lors d'une expédition en Colombie.

Ce film commence comme un conte : « Il y a bien longtemps, un animal mystérieux est apparu sur terre », dit le commentaire. Mais les informations données ensuite sur cet animal orientent le court-métrage vers le documentaire cherchant à nous sensibiliser à la disparition du tapir pinchaque.

1. Quelles informations données nous indiquent que le film est un documentaire et pas une fiction ?

.....
.....
.....

2. D'un autre côté, le film insiste sur le mystère du tapir pinchaque, animal insaisissable et rare, qui joue à cache-cache avec l'homme : par quels moyens la réalisatrice nous montre-t-elle que l'animal se cache ?.....

.....
.....
.....



UN OGRE

De Gérard Ollivier [France, 6'30, Animation]

Synopsis : Un ogre, c'est moi, c'est vous : c'est la faim insatiable dévorant l'enfant qui est en nous. C'est demander, en quelques dessins, très simplement, ce que nous peuple d'ogres allons faire de nous.

1. Le réalisateur définit son film comme une allégorie : l'ogre est utilisé pour représenter autre chose, une idée plus large (de même que la justice est représentée par une femme portant un glaive dans une main et une balance dans l'autre ou la mort par un squelette portant une faux). A ton avis, que représente cet ogre qui ne pense qu'à manger, qui grossit sans cesse et dont la faim finit par tout détruire ?

2. Gérard Ollivier a utilisé, pour dessiner ses ogres, de l'encre de Chine : au départ, les lignes du bébé ogre sont très simples, puis le trait devient tremblant, gribouillé quand l'ogre grandit et grossit. Quelle image donne-t-il ainsi de l'ogre ?

3. A l'opposé, les décors (meubles) ou ce que dévore et détruit l'ogre est dessiné de façon très maîtrisée : statues antiques, voitures de collection, châteaux de la Loire (« maisons avec piscine »)... Pour toi, qu'est-ce que cela veut dire ?



LOFT

De Gareth Chambers [Irlande, 5'30, Prise de vue réelle]

Synopsis : Dans la banlieue de Dublin, un enfant joue au foot. Il dérange son vieux voisin qui a des pigeons voyageurs. Celui-ci en a assez et décide de donner une leçon à ce jeune garçon...

1. Lorsque la caméra est placée au-dessus des personnages, l'angle de prise de vue s'appelle « une plongée » : quand l'enfant lance le pigeon mort, il est filmé en plongée verticale, par une caméra située juste au-dessus de lui. A la fin du film, on voit les jardins d'en haut, en plongée, avec les personnages tout petits. Si, au contraire, la caméra filme « d'en bas », on parle d'une contre-plongée : c'est le cas quand elle est placée dans le jardin et qu'elle montre les oiseaux qui volent dans le ciel.

Selon toi, que veut exprimer le réalisateur quand il utilise la plongée ? Comment montre-t-il les personnages ? ...

Quelle impression te donnent les images filmées en contre-plongée ?

2. Un mur sépare l'enfant et l'homme : il symbolise leur difficulté à être ensemble, à communiquer. Cherche tout ce qui, dans le film, montre cette difficulté. Pense aux images mais également au son, aux dialogues (s'ils existent).

Rédaction : Véronique Godec // Affiche : Eric Jacob // Maquette : Marion Geerebaert

